



DANS

LA

BOUCHE

CRÉATION 2018
HISTOIRE D'EUX



SOMMAIRE

Équipe artistique, éléments techniques.....	p.1
Création Dans la bouche.....	p.2-8
Intentions artistiques.....	p.2-6
Équipe.....	p.6-8
Compagnie Histoire d'Eux.....	p.9-11
Démarche artistique.....	p.9-10
Spectacles en tournée.....	p.11
Article de Presse.....	p.12

ÉQUIPE ARTISTIQUE

METTEUR EN SCÈNE : Yannick Toussaint

ACTEURS : Laurent Gix, Raquel Racionero

CHORÉGRAPHE : Leila Bessahli

VIDÉASTE : Lucile Nabonnand

MAGICIEN : Quentin Cabocel

MUSICIEN : Jérémie Gasmann

SCÉNOGRAPHE : Laurent Diwo et Yannick Toussaint

RÉGISSEUR LUMIÈRE : Charline Dereims

COSTUMIÈRE : Prune Lardé

ÉLÉMENTS TECHNIQUES

TRÈS JEUNE PUBLIC À PARTIR DE 6 MOIS

ESPACE : 6m. de diamètre

JAUGE : 49

DURÉE: 20min + 10min (accueil et dégustations)

En salle ou en extérieur (pas de noir requis)

Autonome son et lumière/ 1 alimentation 220V 16A

MONTAGE : 4h (avec l'aide de 2 personnes)

DÉMONTAGE : 2h

ÉQUIPE EN TOURNÉE : 3 personnes



THÉÂTRE // MARIONNETTES // DANSE MAGIE NOUVELLE // VIDÉO

Créé les 17 et 18 octobre 2018
au **Triangle à Huningue**

YANNICK TOUSSAINT, CO-CRÉATEUR DU SPECTACLE :

Ma connaissance des tout petits était jusqu'il y a peu limitée. La paternité m'a donné l'occasion d'appréhender de façon très concrète le fait que leur compréhension du monde commençait bien avant l'acquisition du langage. À huit mois par exemple, débute la notion du jeu, du « pour de faux » ; ils peuvent ainsi développer des sentiments très ambivalents comme en atteste le fait d'« aimer avoir peur ». Ce sont aussi de petits physiciens ; ils expérimentent sans cesse les règles de la gravité notamment, et tout ce qui échappe à la logique suscite chez eux beaucoup d'intérêt et de questionnement. À cet âge enfin, et c'est ici le cœur de notre projet, la question de l'oralité est centrale. Au-delà même de la notion du goût, la bouche est le lieu primordial de l'expérimentation, c'est ce que ce spectacle s'attache à mettre en avant...

RAQUEL RACIONERO, CO-CRÉATRICE DU SPECTACLE :

« Dans la bouche » est un projet théâtral qui me passionne pour deux raisons : artistiquement tout d'abord, puisque la création d'un spectacle à partir d'images, du corps, de la danse et des sensations va dans la ligne de ma trajectoire professionnelle. De plus, le fait de travailler pour les plus petits constitue un défi et un univers dans lequel beaucoup de chemins restent à explorer. Personnellement, ma fille est née avec une maladie qui l'a empêché de manger et l'a obligé à dépendre d'une machine pour se nourrir pendant ses deux premières années de vie. Cela m'a permis de comprendre à quel point la bouche est fondamentale, pas seulement pour manger, mais également pour tout le développement du bébé, pour qu'il devienne un enfant et un adulte sain. Avec la bouche, nous explorons et nous découvrons le monde. Pendant ces deux années avec ma fille, nous avons joué, goûté, massé, maintenu vive et sensible sa bouche. Et aujourd'hui c'est une petite fille heureuse qui mange, parle et elle s'amuse de tout ce qui passe dans sa bouche.



EXPÉRIMENTER D'AUTRES APPROCHES ARTISTIQUES

Notre compagnie cherche, à travers chacune de ses créations, à remettre en cause sa pratique, à se donner un objectif à même de stimuler notre créativité. Avec ce projet nous souhaitons modifier notre manière de concevoir la création artistique. Nous avons en effet, toujours fonctionné sur un mode narratif ; le propos que nous voulions développer conditionnait la forme, la scénographie, ou le type de marionnette choisi. Nous optons aujourd'hui pour une approche radicalement différente en mettant en avant ce qui relève du sensitif, de l'inconscient. Même si des axes forts ont donné un cadre à notre sujet de recherche nous nous sommes lancés avec la volonté ferme de ne pas prédéfinir ce que nous allions trouver. Le théâtre pour les plus petits a sa propre dramaturgie; c'est une recherche d'un théâtre sensoriel, où tous les sens sont impliqués. Les enfants se trouvent à un stade fondamentalement sensoriel et physique, la création artistique qui leur est destinée doit être à cette image.

UNE PROPOSITION MULTISENSORIELLE

Lorsque nous goûtons, ce sont tous nos sens qui entrent en action. En premier lieu la vue lorsque l'on nous présente un aliment. Puis vient le toucher; chez les tout-petits la perception par les lèvres est plus développée que la perception par les doigts; d'où le fait qu'ils portent les objets à leur bouche. L'odorat et le goût ensuite; le premier étant plus déterminant que le second, comme en témoigne l'absence de saveur d'un aliment lorsque nous sommes enrhumés. Et enfin l'ouïe car aussi étonnant que cela puisse paraître, il a été prouvé que le croustillant notamment était une donnée capitale pour préférer une chips identique à une autre dans sa composition. C'est pourquoi nous avons fait en sorte que notre création mette tous les sens en éveil.



Boule de Tuc, photo du spectacle «Dans la Bouche»



DÉROULEMENT DU SPECTACLE

Après avoir accueilli les spectateurs, les comédiens les invitent à enjamber les lèvres et à venir s'asseoir sur les dents et sur la langue. Lorsque tous sont installés dans cet espace aussi intime que moelleux, les comédiens proposent une dégustation d'eau pétillante que chacun est libre d'accepter ou de refuser. un premier tableau, comme une immersion dans «l'eau qui pique», peut alors commencer. A l'issue de ce tableau, les comédiens proposent une dégustation de citron qui donnera lieu à un deuxième voyage, et ainsi de suite avec la menthe et le biscuit salé. Cette alternance, entre ces temps de dégustation qui sont autant de partage entre l'adulte et l'enfant, et les temps de spectacle où l'attention de tous est mobilisée est particulièrement adaptée aux capacités de concentration du tout-petit.



Citron et menthe, photo du spectacle «Dans la Bouche»

UN SPECTACLE INTERDISCIPLINAIRE

Nous avons souhaité mettre plusieurs arts au service de notre création : le théâtre, la marionnette, la musique, la magie nouvelle, la vidéo et la danse. C'est la première fois que nous cheminons avec les trois derniers arts cités. La danse nous a permis de développer des propositions à partir des expressions du visage pour explorer l'ensemble du corps, la magie nouvelle est excellente pour titiller la curiosité et l'esprit logique des enfants, et la vidéo stimule leur appétence pour les lumières, les couleurs et les formes. Pour se faire, nous avons procédé par de multiples étapes de travail afin que chaque discipline trouve sa pertinence et sa cohérence dans l'ensemble proposé. Nous avons également réalisé, en partenariat avec la ville de Nancy, une semaine de «crêchetest » dans des lieux d'accueil pour la petite enfance, qui nous ont permis de valider les directions artistiques et de soigner dans les moindres détails la qualité d'accueil des tout petits comme des adultes.



Eau pétillante, photo du spectacle «Dans la Bouche»

DE 6 À 1206 MOIS

Le public de la toute petite enfance ne constitue pas un public homogène ; entre 6 et 36 mois les enfants connaissent de nombreuses étapes de développement. Pour nous adresser à tous, nous nous sommes appuyés sur des recherches scientifiques afin de proposer un spectacle adapté aux plus petits avec l'ambition de surprendre les plus âgés. Le pari semble réussi ; notre proposition fonctionne bien avec le public des structures d'accueil de la petite enfance, mais nous avons eu l'heureuse surprise de constater qu'elle était également à même de toucher les grands frères et les grandes sœurs, les parents et grands-parents.

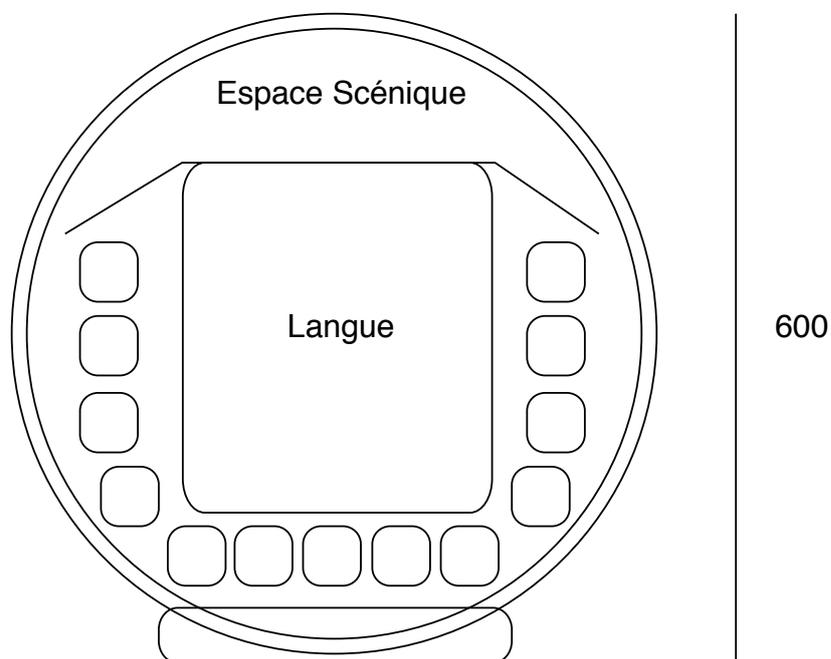
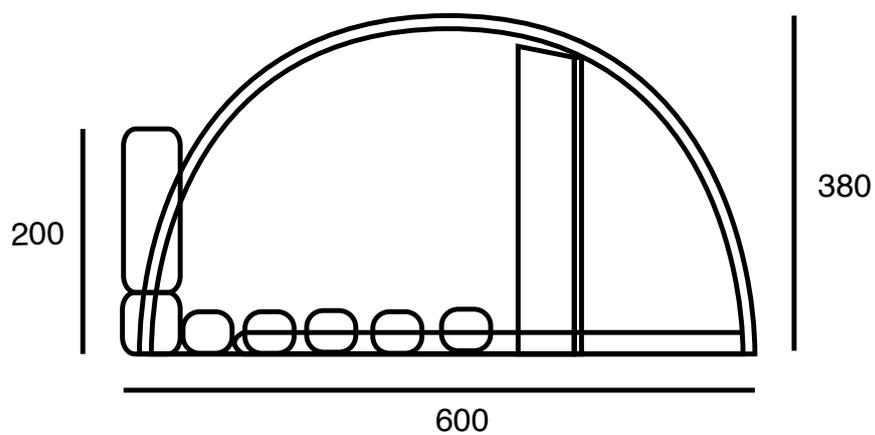
« C'est vraiment ça qui se passe dans ma bouche ! »
Léa, 3 ans, spectatrice



Les dégustations, photo du spectacle «Dans la Bouche»



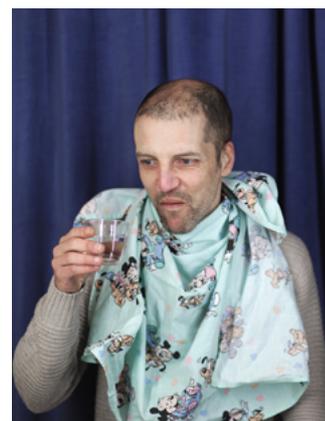
Attention: prévoir un espace autour de la structure





YANNICK TOUSSAINT, METTEUR EN SCÈNE :

C'est par le théâtre contemporain qu'il commence sa carrière en participant dix années de suite à La Mousson d'Été aux côtés de Michel Didym et Laurent Vacher en tant qu'assistant à la mise-en-scène puis en tant que metteur en scène. Il découvre la marionnette en 1998 par l'intermédiaire de la compagnie tchèque Divaldo Continuo. C'est pour lui une véritable révélation. Il fondera l'année suivante la compagnie Aristophane et Michichi puis la compagnie Histoire d'Eux en 2005. Il poursuit sans cesse sa formation en s'ouvrant notamment au théâtre d'ombre aux côtés de la compagnie Gioco Vita ou au théâtre de papier avec Alain Lecucq et la compagnie Papier Théâtre.



RAQUEL RACIONERO, ACTRICE :

Actrice et marionnettiste espagnole, diplômée de l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq de Paris en 2007, formée avec Philippe Gaulier, le Théâtre du Mouvement à Paris et d'autres écoles espagnoles. Installée à Nancy depuis deux ans, elle commence à collaborer avec les compagnies Crache texte, Histoire d'Eux, Atelier de la berlué... En Espagne, elle travaille avec la compagnie La Máquina Real, spécialisée dans le théâtre de marionnettes du Siècle d'Or espagnol. Elle fait également partie des compagnies Los Titeres de Mambrú et Inventario.

LAURENT GIX, ACTEUR :

Co-fondateur de la Cie Zaraband en 1997, il poursuit son expérience personnelle par l'approche de différentes formes théâtrales et la rencontre de diverses compagnies. Il arpente la rue avec la Cie Azimuts, il découvre le théâtre de Marionnette avec la Cie Histoire d'Eux, se plonge dans les textes contemporains via les Cie la Déformante, En Chair et en Os, ou encore Les fruits du hasard.



LEILA BESSAHLI, DANSEUSE :

Formée au Conservatoire National de Metz, elle enseigne la danse parallèlement à ses études en Lettres puis à l'IUFM. Elle travaille ensuite en qualité d'interprète et/ou de chorégraphe pour des Compagnies de danse contemporaine, de théâtre, d'art de rue... Elle privilégie des projets pluridisciplinaires mêlant comédiens, musiciens et plasticiens, et souvent des actions in situ. Elle a notamment travaillé avec Sosana Marcelino, Patricia Wolf (Allemagne), L'Astragale, La Torpille, le Théâtre du Paradis, cie La Rumba des Pinceaux, cie Man'ok, Le Collectif Autrement-Dit...

CHARLINE DEREIMS, SCÉNOGRAPHE

Le décor ou l'éclairage sont, pour elle, des outils différents d'un même objectif : créer un espace de jeu, de circulation, une ambiance, un monde où faire évoluer des personnages, danseurs ou encore spectateurs. C'est donc une évidence de multiplier les casquettes : régisseuse plateau pour la Cie Divine comédie, lumière pour la Cie La Bande Passante ou encore création de décors pour la Youle Cie ou Histoire d'eux. Depuis son master en scénographie sa route ne cesse de croiser la marionnette et ses questionnements sur l'échelle et la représentation du monde.





LUCILE NABONNAND, PHOTOGRAPHE VIDÉASTE :

Elle poursuit une recherche personnelle autour de la corporalité et de la matière avec un travail en laboratoire argentique sur l'altération de l'image et l'ajout de matière.

En parallèle, elle travaille avec de nombreuses compagnies de spectacle vivant à la réalisation de photographies ou de teasers. Ce travail l'a amené naturellement à des collaborations sur le plateau avec de la scénographie vidéo, aux côtés des compagnies la Smalah, Mélocoton, Azimuts, La torpille ou encore Kronope.



JÉRÉMIE GASMANN, MUSICIEN :

Musicien pour le théâtre, la danse, le cirque et le cinéma, il collabore avec différentes compagnies dont Mavra, Brouniak, Mamaille, le Mouvement Alerte, Tyrnanog, le Plateau Ivre ou le Cirque Gones...

Multi-instrumentiste au sein de différents ensembles de musiques modernes et contemporaines, il est passionné par le son depuis des années. Son parcours musical l'a amené à jouer autant pour les enfants que pour les adultes, autant pour la reine d'Angleterre que pour ses valets. Bref, ce musicien pratique l'éclectisme.

QUENTIN CABOCEL, MAGICIEN :

Il découvre la magie via le close-up à l'âge de 11 ans. À 19 ans, il intègre le Conservatoire d'Art Dramatique de Nancy pour devenir comédien et met sa passion pour la magie entre parenthèses. En 2015, il découvre la magie nouvelle et trouve dans ce langage scénique une occasion de mêler ces deux passions. Il entreprend alors une formation au CNAC de Châlons-en-Champagne sous la direction de Raphaël Navarro. Depuis, il travaille à interroger le réel sous différentes formes : la marionnette avec la Cie Yokaï ou le théâtre avec la Cie Ex Nihilo.



LAURENT DIWO, SCÉNOGRAPHE :

Laurent est né le 25 janvier 1970 à Annaba, en Algérie. Il y vit quelques années avant de suivre ses parents jusqu'en Lorraine. Ces études l'amènent à s'orienter vers l'architecture d'intérieur et le design. Parallèlement, Laurent découvre le spectacle vivant et intègre plusieurs compagnies de spectacles de rue et de danse contemporaine comme Materia Prima, Amnesia, Osmosis ou Volubilis.

Les matériaux qu'il affectionne sont l'acier, le bois, le latex, la toile de spi, la résine, les tissus et le similicuir. Il conçoit et réalise des systèmes mécaniques, notamment pour la marionnette.

PRUNE LARDE, COSTUMIÈRE

Suite à sa formation professionnelle des métiers de l'habillement en 2001, Prune Lardé s'engage dans la création et la confection de costumes.

Son parcours l'amène à travailler pour la télévision et le spectacle vivant. Elle crée des costumes avec des compagnies de théâtre (Atelier de la Berlué, Cie Mamaille, Cie Caravanes, Cie Tout Va Bien, Cie Solentiname) mais aussi de danse (Cie Mille Failles, Cie Epiderme, Cie La Brèche), de marionnette (Cie Histoire D'eux) et de musique (Cie Brouniak).





NOTRE PHILOSOPHIE

L'envie qui est à l'origine de notre compagnie et qui reste aujourd'hui son fil conducteur est celle d'un théâtre porteur de questionnements philosophiques et politiques forts, présentés sous des formes accessibles au plus grand nombre. Nous voulons défendre par notre travail l'idée que la culture en général et les arts de la marionnette en particulier peuvent être fédérateurs et s'adresser à tous. Pour tendre toujours au mieux vers cet idéal nous avons porté nos propositions dans la rue, les quartiers populaires et les zones rurales. Aujourd'hui nous expérimentons de nouvelles manières de partager nos créations, en proposant aux spectateurs de prendre part activement au spectacle lors des représentations.



L'illustre théâtre des frères Sabbattini à Gérardmer

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Dans l'articulation de notre réflexion artistique, c'est le fond qui dicte la forme. C'est l'envie de porter la parole d'un auteur contemporain, comme Rudi Bekaert ou Emmanuel Darley par exemple, qui nous fait opter pour telle technique de marionnette ou tel type de dispositif scénique. Nous souhaitons que chaque création soit porteuse d'un nouveau défi à relever ; nous poussant ainsi à dépasser nos propres limites, qu'elles soient imaginaires ou techniques. Cela nous conduit à rencontrer sur chaque projet d'autres artistes, à nous ouvrir à leur univers et se faisant à nous enrichir.

Nous faisons le choix résolu d'emprunter par nos créations des chemins très divers, plutôt que de reprendre tel Pénélope le même ouvrage chaque jour, au risque de surprendre les spectateurs qui nous sont fidèles. Nous préférons à la philosophie des artistes qui retravaillent sans cesse le même geste pour s'approcher de la perfection, celle qui nous conduit à bousculer sans cesse nos connaissances, celle qui nous plonge dans l'inconnu fait d'angoisse et de jubilation. Peu importe les directions prises, la cohérence se révèle toujours au bout du chemin. Dans cet inconnu toujours renouvelé, une ligne de conduite demeure : aborder des sujets complexes en les imprégnant d'humour et de poésie.



QUESTIONNER LES ANTAGONISMES

Nous aimons provoquer des confrontations entre les deux courants fondamentaux qui ont dominé tour à tour l'histoire du théâtre, à savoir la vision architecturale et la vision picturale du monde. Le symbolisme ou l'illusion. Cette opposition se retrouve également dans les arts de la marionnette où le théâtre d'objet serait la manifestation la plus évidente du courant architectural quand le théâtre au noir symboliserait lui le courant pictural. Notre ambition est donc de questionner cet antagonisme pour faire émerger des propositions transversales et novatrices. Une illustration très concrète de cette recherche se situe dans le choix d'une manipulation cachée derrière un castelet ou au contraire une manipulation à vue, ou dans le fait de concevoir un dispositif permettant d'opérer des bascules entre l'une et l'autre.

Il existe un axe fort à notre recherche, consistant à interroger ce combat permanent entre l'esprit et la matière. Cette réflexion nous touche particulièrement car sa portée est universelle. Nous souffrons tous à notre manière de voir la grandeur de nos rêves clouée au sol par le poids du réel. Et pourtant, quoi de plus beau que cette satanée matière savamment agencée qui nous permet de nous hisser et d'apercevoir de nouveaux horizons. Vous pouvez retrouver dans *Les grands jours de Saint Nicolas*, *Le plus grand petit théâtre de la Passion du monde* ou encore *L'illustre théâtre des frères Sabbattini*, l'histoire d'un homme rêvant de créer un spectacle empreint de beauté et de magie rappelé par les aléas de la machinerie aux dures lois de la gravité. Ces trois spectacles présentent donc une traduction différente de cette dichotomie entre le réel et le représenté, entre le caché et le visible.



Le plus grand petit théâtre de la Passion du monde



2015

L'ILLUSTRE THÉÂTRE DES FRÈRES SABBATTINI ENTRESORT PARTICIPATIF/ MARIONNETTES

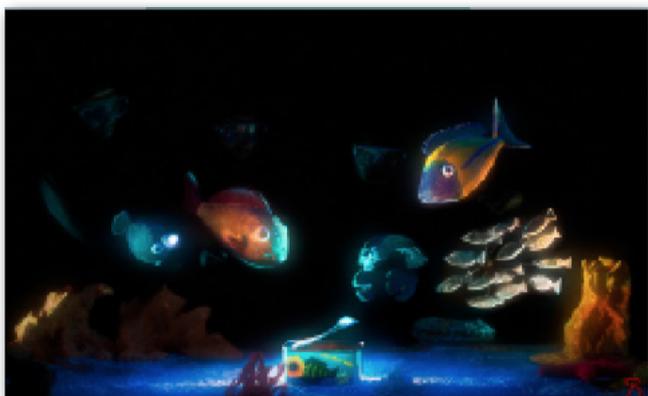
Pénétrez dans l'illustrissime théâtre des frères Sabbattini, l'une des plus belles et sans doute des plus petites salles à l'italienne d'Europe. Revivez, à travers les aventures du Baron de Münchhausen, les grandes émotions du théâtre du XVIIIème siècle ! Un spectacle court, inspiré des techniques du théâtre de papier.



2012

SALE TEMPS EN EAUX TROUBLES MARIONNETTES

Dans un petit coin tranquille au fond de la mer, les poissons se mettent à disparaître les uns derrière les autres. Homard avisé, John MacLobster mène l'enquête, bien loin de se douter de la terrible vérité qu'il va découvrir... Un thriller sous-marin qui hérissé les écailles.



2012

NASREDDINE ET AUTRES HISTOIRES THÉÂTRE D'OMBRES COLORÉES

Pedro, étranger pittoresque parfumé au sable chaud, transporte dans sa besace, des contes du monde entier qu'il raconte avec passion, des marionnettes, et Kevin, le gentil intérimaire.



2005

OH BAH OUI, OH BAH CA ! MARIONNETTES

Rudi Bekaert nous brosse un tableau de l'immeuble bruxellois dans lequel il a vécu. Un univers où règnent l'homophobie ordinaire, le racisme ordinaire, l'intolérance ordinaire.

Si son regard est implacable quant à la description des travers de ses personnages, l'amour qu'il leur porte arrive toujours à nous les rendre attachants.





Entrons Dans la bouche !



« Dans la Bouche » est programmé le dimanche 4 novembre à Chavigny, espace Chardin. ER

La compagnie Histoires d'Eux invite les plus jeunes des spectateurs (1-3 ans) à pénétrer dans une bouche géante, à s'asseoir sur de grosses dents, et à assister à de très courts spectacles à la fois poétiques, burlesques, magiques et dansants !

Aujourd'hui, il rivalise avec le loup pour la première place dans le pandémonium des plus petits : l'ogre. Et de quoi l'ogre est-il affublé qui a le chic pour terrifier un enfant ? Son appétit bien sûr, et sa bouche qu'il a tendance à ouvrir goulûment.

Or justement, la compagnie Histoires d'Eux invite à y entrer, dans cette bouche géante. Une bouche qu'on pourrait imaginer vorace, mais dont on va bientôt découvrir au contraire qu'elle recèle mille et un trésors... Des récits, des images, de la poésie, des rêveries et des rires.

« Pour de faux »

Cette bouche, la compagnie ancrée à Chavigny en a fait une micro-salle de spectacles où vont pouvoir s'installer les plus

petits des spectateurs, âgés de 1 à 3 ans. Une tranche d'âge sur laquelle on avait encore fort peu connu la troupe agile à manipuler marionnettes et zygomatiques, un monde inconnu du propre aveu de Yannick Toussaint, le metteur en scène. Alors pour-quoi s'y aventurer à présent ?

« C'est que j'ai moi-même eu des enfants », confie simplement l'intéressé. « Et j'ai découvert que ma petite fille de 8 mois avait déjà la notion du 'pour de faux', combinant l'excitation et la peur par exemple. Il y a donc bien des tas de choses qu'on peut faire avec les très jeunes. Pour peu bien sûr qu'on tra-

vaille sérieusement sur les modes de représentation, sur ce qui à leurs yeux fait sens ou non. »

Pour tous les goûts !

Et quitte à inviter les bambins à entrer dans cette bouche gigantesque, ils vont y parler des goûts. Une notion certes difficile à représenter mais tangible dès l'âge tendre. Il suffit d'admirer grimaces et sourires sur le visage de micro-mangeurs à l'heure du dîner...

Voilà donc les minots conviés à entrer dans cette grande bouche, où ils pourront poser leurs fessiers sur des molaires-tabou-

rets. Après quoi, selon qu'ils goûteront l'eau pétillante, la menthe, le citron ou le biscuit salé (un TUC, pour ne pas le nommer), ils verront se déployer dans cet antre désormais magique quatre très courts spectacles. Où interviendront deux comédiens, mais bien des arts divers. À la conception de « Dans la bouche » ont en effet participé également un magicien, un chorégraphe, un vidéaste et un musicien.

Ainsi lorsqu'apparaît l'acteur pressant son citron dans les mains, giele un spray mais surgit... une rondelle. Qui se détache, prend vie et mène sa danse jongleuse sous les yeux ébahis qui n'ont bien sûr pas remarqué dans l'ombre les manipulations marionnettiques.

« On l'a voulu à la fois poétique, très vivant et burlesque », annonce Yannick Toussaint, qui assure pouvoir accueillir jusqu'à 50 personnes dans cette bouche décidément gourmande, d'où l'on ressort parfaitement intact. Et même peut-être un peu plus grand !

Lysiane GANOUSSE

Crèche-tests pour valider les idées

« Dans la bouche » sera donné pour tout public le dimanche 4 novembre à Chavigny, en l'espace Chardin, à 17 h (contact@histoire-deux.com)

Cet été il a fait l'objet de ce que la compagnie a appelé des « crèche-tests ». Autrement dit, en partenariat avec la ville de Nancy qui a soutenu financièrement le projet, la compagnie a pu présenter sa première version du spectacle en crèches, et observer les réactions du très jeune public pour valider ses idées. Et se rendre compte ainsi que les accompagnateurs avaient eux aussi un rôle à jouer, ne serait-ce qu'en entrant les premiers dans la bouche. C'est qu'entre 1 et 3 ans, avoir un grand comme éclaircur, c'est toujours rassurant !